

Mémoire contre GNL

Québec (Québec), le 20 octobre 2020

Mémoire présenté à la Commission d'enquête du Bureau d'audiences publiques sur
l'environnement (BAPE)

**Objet: Projet de construction d'un complexe de liquéfaction de gaz
naturel à Saguenay dans le cadre des projets liés**

GNL Québec | Gazoduc | Énergie Saguenay

Par l'Association étudiante du Cégep de Ste-Foy et les membres de l'Écllosion (le
journal étudiant), du Démos (le comité politique) et du Gaïa (le comité environ-
nement), sous la direction de Rose Côté.

Alexandre Bouillon, Emmanuel Brouillette, Rose Côté, Victor Dubuc, Léanna Dupuis,
Micha Globensky, Fiona Ivers, Émile Painchaud, Augustin Piché-Gravel, Ève Robichaud

Table des matières

- 1. Présentation**
- 2. Positionnement**
- 3. Accessibilité sociale**
- 4. Pertinence du projet**
- 5. Commentaire sur un propos tenu
par monsieur Denis Bergeron,
président de la commission**
- 6. Le gaz naturel n'est pas une énergie
de transition**
- 7. Conclusion**

1. Présentation

Nous sommes des étudiant·e·s du Cégep de Ste-Foy uni·e·s par la nécessité d'agir contre GNL Québec. Notre collectif regroupe les membres du conseil exécutif de l'Association étudiante, de l'Écllosion (journal étudiant), du Démos (comité politique) et du Gaïa (comité environnemental). Nous parlons au nom de la population étudiante du cégep, car elle a voté une position contre GNL Québec, Gazoduc et Énergie Saguenay et contre tout nouveau projet lié à l'extraction gazière ou pétrolière qui prendrait place au Québec.

2. Positionnement

Nous ne voulons pas de GNL Québec !

Gazoduc, c'est plus qu'une ligne rouge sur une carte : c'est une cicatrice à la grandeur de notre territoire, c'est une longue blessure qui traverse nos rivières, nos boisés. C'est un sol pollué et appauvri, c'est l'exploitation de territoires autochtones non cédés que l'on tente, à nouveau, de voler.

Énergie Saguenay, c'est plus qu'un simple désagrément pour la nature, c'est une grave menace. L'usine de liquéfaction de gaz naturel dans le fjord du Saguenay, c'est une bombe à retardement installée dans un espace marin protégé. C'est le passage de méthaniers qui mesurent 300 mètres de long (l'équivalent de 12 baleines bleues) et qui sont de colossaux prédateurs pour le béluga (5 mètres), le rorqual commun (20 mètres), le marsouin (2 mètres) et pour plusieurs espèces d'oiseaux marins (moins d'un mètre). Inutile de préciser que le béluga est une espèce en voie de disparition et que le rapport de forces est si disproportionné que c'en est risible.

GNL Québec menace de nombreuses espèces, incluant l'espèce humaine ; espèces qui ont droit au respect dû à chaque forme de vie. S'opposer à GNL Québec, c'est préférer le respect de la vie au respect des intérêts des grandes compagnies américaines.

Nous voulons, au nom de la population étudiante du Cégep de Ste-Foy, composée de 6697 personnes, si le respect de la vie et de la biodiversité est pour lui une valeur importante, que le BAPE s'oppose au projet GNL Québec.

3. Acceptabilité sociale

Il n'y a pas d'acceptabilité sociale pour le projet GNL Québec.

Les étudiant·e·s ne veulent pas du projet : autour de nous, dans les écoles secondaires, les Cégeps et les Universités, nous assistons à une vague de mobilisation impressionnante contre GNL Québec : des associations étudiantes représentant un total de 165 000 étudiant·e·s font présentement campagne contre le projet¹.

Les citoyen·ne·s ne veulent pas du projet : une étude réalisée après la Covid-19 montre que « 82 % de la population québécoise reconnaît l'urgence d'agir pour lutter contre les changements climatiques et protéger l'environnement, tandis que plus de 4 Québécois·e·s sur 5 souhaitent une relance verte »².

Considérant que GNL Québec aura des conséquences dramatiques pour l'environnement, que le GNL n'est pas une énergie de transition et que nous vivons dans une démocratie, le BAPE doit s'opposer au projet GNL Québec ainsi que le demande la majorité des étudiant·e·s et des Québécois·e·s, car les efforts individuels ne doivent pas être une finalité, mais le moteur d'un engagement collectif qui nécessite la mise en place d'actions concrètes par le gouvernement et les institutions. Mettre l'entière responsabilité de la lutte contre les

¹ SHIELDS, Alexander, «Fronde étudiante contre GNL Québec», *Le Devoir*, 14 octobre 2020.

² Sondage auprès de la population québécoise, «Niveau d'appui envers la lutte aux changements climatiques post-covid», réalisé pour le compte de la Communauté de pratique sur la communication climatique au Québec (organisme qui regroupe, entre autres, Greenpeace Canada, le Pacte pour la transition, la Fédération des travailleurs et des travailleuses du Québec (FTQ), la Fondation David Suzuki, Équiterre et le Conseil central du Montréal métropolitain (CSN)), <http://www.lepacte.ca/wp-content/uploads/2020/06/7e938dd1-sondage-1%C3%A9ger-marketing.pdf>

changements climatiques sur les individus et non sur la collectivité, c'est ne pas prendre en compte les inégalités sociales qui caractérisent notre société.

Nous voulons, par conséquent, si la justice sociale et le respect de la démocratie sont des valeurs importantes pour lui, que le BAPE s'oppose à GNL Québec.

4. Pertinence du projet

GNL Québec n'est pas pertinent pour le Québec et va à l'encontre de ses intérêts.

Outre ses conséquences climatiques et écologiques, le projet sera nuisible au peuple québécois, car il menacera les entreprises touristiques et agricoles du Québec. Qui plus est, les deux principaux bénéficiaires du projet seront les multinationales américaines Freestone International et Breyer Capital et non pas des entreprises québécoises.

Considérant que sont mis dans la balance l'intérêt de multinationales américaines d'un côté et la protection des entreprises québécoises, de l'environnement et de la biodiversité, la survie des bélugas, le respect des droits des Premières Nations et le respect de la vie et de la démocratie de l'autre, il est faux de dire que le projet GNL Québec sert les intérêts du Québec.

Nous voulons, par conséquent, s'il désire soutenir des projets pertinents et qui servent les intérêts du Québec, que le BAPE s'oppose à GNL Québec.

5. Commentaire sur un propos tenu par monsieur Denis Bergeron, président de la commission

Monsieur Bergeron, vous dites que « ce n'est pas [un] débat sur le gaz

de schiste. C'est [un] débat sur un complexe de liquéfaction ». Nous pensons que vous avez tort de séparer l'exploitation du gaz naturel et l'installation d'un complexe de liquéfaction, car les deux sont intrinsèquement liés : il ne peut pas exister d'usine de liquéfaction s'il n'y a pas de gaz naturel à liquéfier !

Considérant qu'en toute logique, l'on ne peut pas séparer l'exploitation du gaz de schiste du complexe de liquéfaction, il faut prendre en compte les conséquences de l'extraction du gaz naturel lors de l'analyse des impacts qu'aura GNL Québec.

Nous implorons, par conséquent, s'il désire évaluer l'impact réel de GNL Québec, que le BAPE considère les impacts de l'exploitation du gaz naturel lors de l'évaluation du projet.

6. Le gaz naturel n'est pas une énergie de transition

Non, le gaz naturel n'est pas une énergie de transition !

Le promoteur de GNL Québec dit que le gaz naturel liquéfié « pourrait » (notons bien l'utilisation du conditionnel) remplacer les énergies fossiles, car il remplacerait des énergies plus polluantes comme le charbon. Nous pensons que cet argument ne devrait pas être pris en compte dans l'évaluation environnementale parce que, selon l'Agence d'évaluation environnementale, cette projection n'est pas basée sur des données probantes. En effet, le méthane, principale composante du GNL, a un potentiel de réchauffement planétaire 84 fois plus élevé que le CO₂ sur 20 ans. Le projet générera 50 mégatonnes de CO₂ par an, ce qui correspond aux émissions de GES de 10 millions de voitures. Plus encore, il réduira à néant, en une seule année, tous les efforts de réduction de gaz à effet de serre réalisés par le Québec depuis 1990. Par ailleurs, le risque de fuites de méthane est très élevé puisqu'entre l'an 2000 et l'an 2012, près de 400 incidents impliquant des pipelines ont été dénombrés au Canada. Le gaz naturel liquéfié est aussi classé par l'ONU au répertoire des matières dangereuses et est assujéti comme tel aux lois de Transport Canada.³

Considérant que la sixième extinction de masse est en cours et qu'il faut absolument limiter le réchauffement planétaire à 1,5 °C, il est important de comprendre que le gaz naturel liquéfié n'est pas une énergie de transition et qu'il est un danger pour notre planète Terre, c'est-à-dire pour notre futur.

Nous voulons, par conséquent, s'il désire protéger l'environnement, que le BAPE s'oppose à GNL Québec.

7. Conclusion

Nous voulons, au nom des 6697 étudiant·e·s du Cégep de Ste-Foy, que le BAPE, lors de l'évaluation des impacts environnementaux du projet GNL Québec, prenne en compte le respect des droits des autochtones, le respect de la biodiversité et de la vie ;

Qu'il prenne en compte les demandes des nombreux mouvements étudiants et citoyens qui s'y opposent ;

Qu'il prenne en compte sa pertinence après l'évaluation éclairée du contexte climatique et social actuel ;

Qu'il prenne en compte les impacts de l'exploitation du gaz naturel et pas seulement ceux du complexe de liquéfaction ;

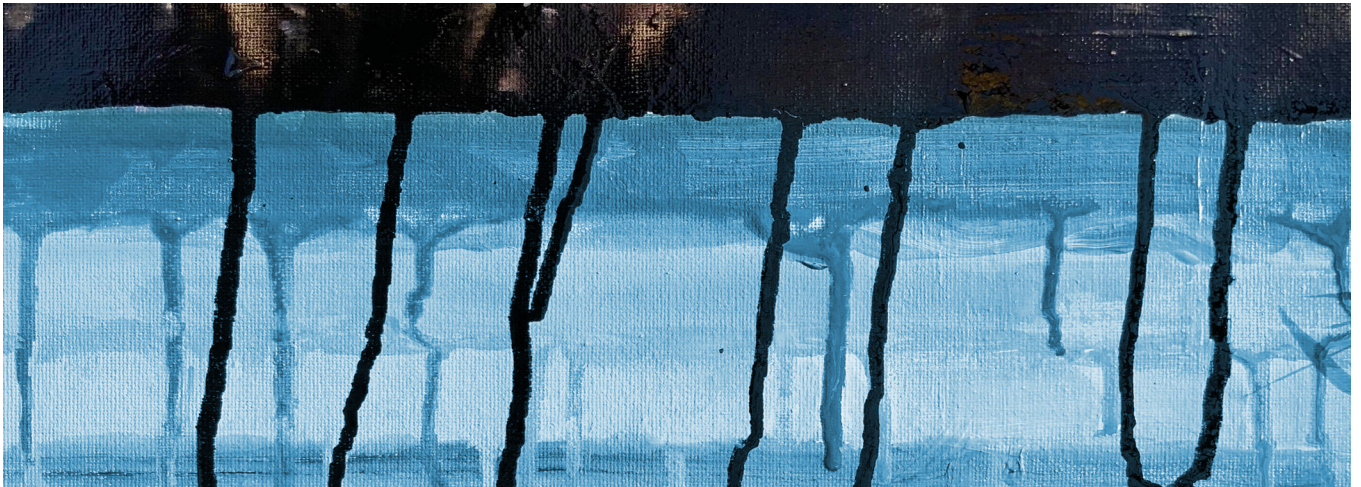
Qu'il prenne en compte l'urgence climatique ;

Qu'il s'oppose au projet GNL Québec, à Énergie Saguenay et à Gazoduc.

Fin du document

³ Toutes ces données proviennent d'Équiterre, qui tient ses sources du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (2013) et de l'étude sur les impacts environnementaux produite par Énergie Saguenay (2019).

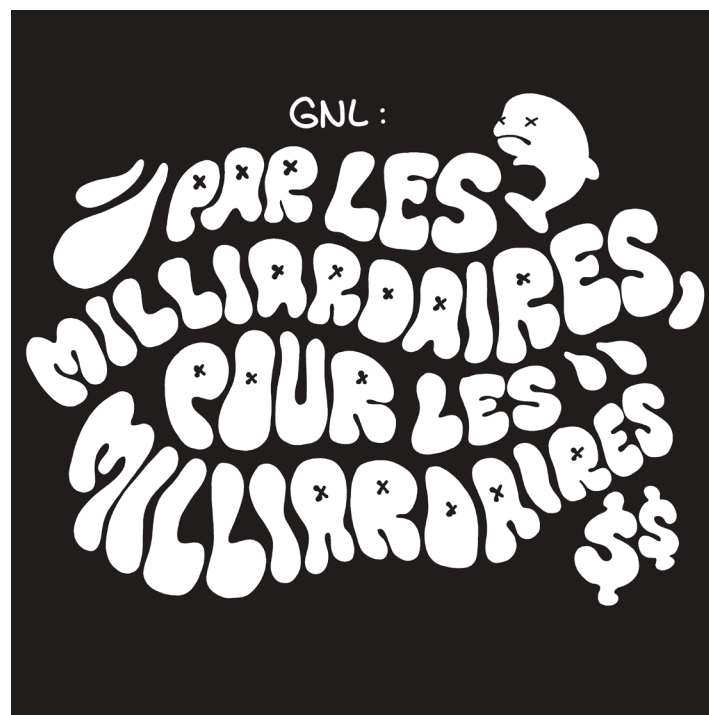
Mémoire collectif d'art visuel contre GNL



Fiona Ivers

Raphaël Bonneau-Bédard, Vicky Brunet, Rose Côté, Analu Faleiros, Fiona Ivers, Sophie Garneau-Lévesque, Yuki Lafrance-Nagamine, Émile Painchaud, Augustin Piché-Gravel, Ludovic Poitras

Sans penser à demain



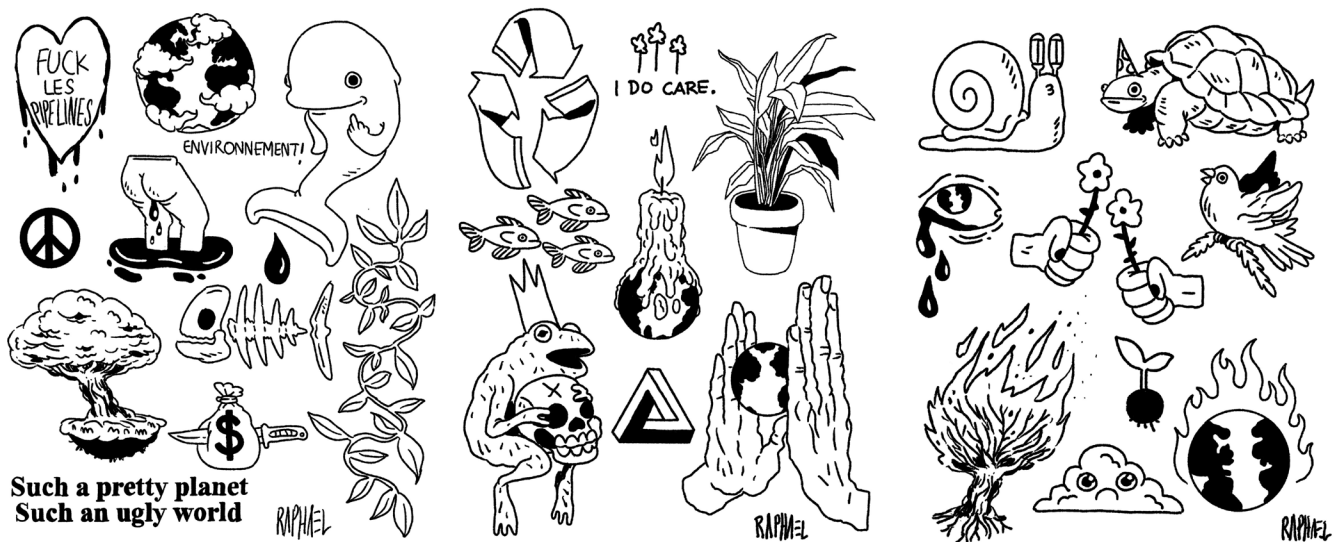
Émile Painchaud

Le projet GNL Québec, ce n'est pas aider le Québec, aider les générations futures et agir pour l'environnement. Il nous enfonce plus profondément dans une dépendance aux énergies fossiles dirigée et financée par des toxicomanes eux accros à leur drogue dont le nom est l'argent. Ceux-ci profitent de nous développer cette dépendance énergétique, et personne d'autre n'en profite réellement. Autrement dit, c'est un projet créé par des milliardaires américains, pour des milliardaires américains. Pas pour nous. Pas pour nos enfants. Certainement pas pour notre futur.



Vicky Brunet

Flashes contre GNL



Raphaël Bonneau-Bédard

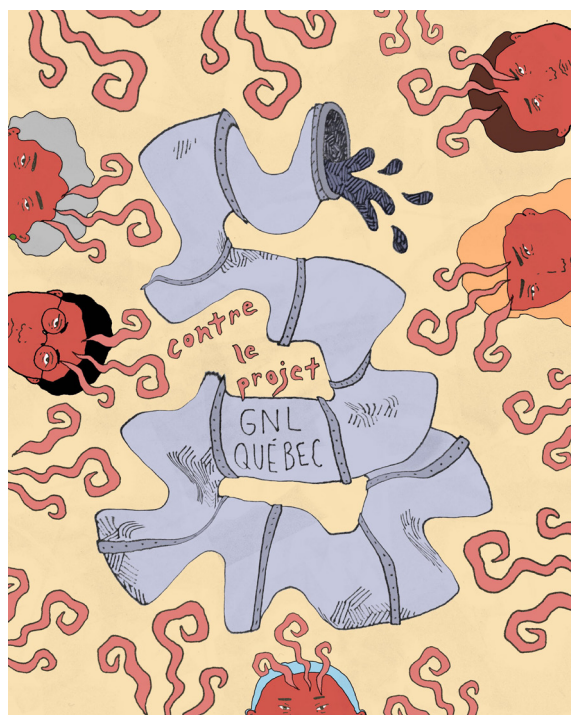
Pour toutes les raisons nommées auparavant, je souhaite réitérer la nécessité d'empêcher GNL d'entreprendre leur projet de le Fjord du Saguenay. C'est pourquoi j'ai décidé d'y mettre ma contribution en créant ces trois pages de tattoos et en donnant 50% des revenus à la coalition Fjord qui réalise des recherches fondées et fait partie des fondateurs du mouvement contre GNL.



Analu Faleiros

Je m'oppose au projet GNL car je veux protéger ce beau pays qui souffre déjà assez des projets polluants comme celui-ci. En tant que québécoise, je ferai de tout pour empêcher des milliardaires de ruiner notre écosystème. GNL ne va PAS aider notre économie et surtout pas notre environnement. Énergie Saguenay doit arrêter de se décrire comme étant « l'usine de gaz liquéfié la plus verte au monde », vous dupez personne. Pour finir, nous allons pas vous laisser empiéter une fois de plus sur les territoires des peuples autochtones. Ça suffit!

Mirages verts



Yuki Lafrance-Nagamine

Cette petite image de projet bon pour la planète vous pouvez y renoncer. Les québécois y voient clair et leur colère a déjà déformé depuis longtemps vos mirages d'avenir vert. Notre avenir vert, notre avenir tout court, est incompatible avec le projet GNL Québec. Rappelez vous que vous êtes là pour le bien-être de vos citoyens, que vous êtes là pour les écouter et que vous travaillez pour eux. Rappelez-vous que nous faisons partie du même monde et que le monde de demain est entre nos mains. Pourquoi ne pas bâtir tous ensemble un réel avenir vert ? Finis les mirages qui disparaissent devant les études des experts. De vrais projets d'avenir bon pour la planète. Pour maintenant. Pour le futur. Pour nous.



Sophie Garneau-Lévesque

GNL, c'est mettre un pied dans la tombe! Nous allons le regretter. Cessons d'encourager des projets qui nous tuent nous-même!

Torture environnementale



Fiona Ivers

Ce n'est pas seulement les gaz libérés sans l'atmosphère qui ont un impact direct sur notre santé, c'est aussi tous les déversements accidentels qui détruisent complètement la nature. Un projet tel que GNL Québec n'est pas humainement acceptable et ne la sera jamais.

Les coulées



Fiona Ivers

Bleu St-Laurent



Augustin Piché-Gravel

Pour moi, l'absurdité des décisions qui sont prises en ce moment en matière d'environnement m'apparaissent aussi saugrenues que les mondes les plus fous de Disney. Quand on connaît l'impact non négligeable de nos décisions en matières d'énergie fossiles sur l'état de notre territoire, de nos écosystèmes, de nos ressources et, plus largement, de l'environnement, on ne peut accepter de s'enfoncer plus profondément dans notre dépendance aux énergies fossiles. Ce dessin dystopique et tordu, je l'ai tracé en pensant aux motivations des compagnies qui mettent de l'avant des projets comme Énergie Saguenay. Ces compagnies qui n'ont aucune considération par rapport aux impacts de leurs actions, aux conséquences de leur appétit sans limite pour le profit. Sacrifier ma région, ma planète sous prétexte de faire la piastre, c'est un non pour moi.